

les fortifier contre tous les assauts qu'on devait livrer à leur courage ; car leurs patrons, poussés par le maudit esprit, redoublèrent leurs mauvais traitements pour les forcer de renier Jésus-Christ ; ce qui alla jusqu'à un tel excès d'inhumanité, que plusieurs fois, après les avoir accablés de coups, ils les laissaient comme morts, étendus à terre. Le Français, étant donc un jour en cet état, fut visité par son compagnon ; car, demeurant tout près l'un de l'autre, ils se voyaient souvent pour s'entretenir, se consoler, et s'encourager mutuellement, se rapportant ce qu'ils avaient souffert pour Jésus-Christ. Le petit Anglais, ayant donc trouvé son ami étendu par terre, l'appela par son nom, pour savoir s'il était vif ou mort et l'autre pour réponse lui dit : " Je suis chrétien pour la vie ; " ce furent les premières paroles qu'il prononça aussitôt que les forces lui furent revenues. Ce jeune Anglais alors se mit à baiser les pieds tout meurtris et sanglants de son cher compagnon ; et, comme il était en cette action, quelques Turcs étant survenus, et, tout étonnés, lui ayant demandé pourquoi il faisait de la sorte, il leur répondit courageusement : " J'honore les membres qui viennent de souffrir pour Jésus-Christ mon Sauveur et mon Dieu." Sur quoi ces infidèles irrités le chassèrent avec beaucoup d'injures ; Or ce ne fut pas une petite affliction pour le jeune chrétien, qui était fort consolé par la présence de son compagnon. Mais quelque temps après, étant guéri de ses plaies, et étant entré un jour à son tour chez le Maître du petit Anglais, pour visiter celui-ci à son ordinaire, il le trouva dans le même état où il avait été lui-même, étendu de son long sur une natte de jonc, à demi mort des coups qu'ils avait reçus ; et quoiqu'il le vit environné de quelques Turcs et de son maître même, qui venait d'exercer sur lui sa rage, se sentant néanmoins, vivement touché d'un si triste spectacle, et fortifié d'une grâce particulière, il entra courageusement dans la chambre, et s'approchant de son cher ami, lui demanda, en présence de ces infidèles, qui il aimait d'avantage, de Jésus-Christ ou de Mahomet ; et le pauvre petit Anglais, parmi ses douleurs, ayant répondu hautement que c'était Jésus-Christ, qu'il était chrétien, et